

La TR5 de Yves Baudon , secrétaire du TRRegister



« C'est la troisième fois qui a été la bonne , après deux épisodes à oublier ». Yves plante le décor : il a toujours aimé les voitures et pourtant , surprise , c'est une suggestion de son épouse qui , en 2002, les amène à explorer sérieusement l'univers des anciennes .

Oubliant les rêves de Bugatti ou de DS cabriolet , et après avoir prudemment écarté les jolies mais fantasques Facellia , ils s'intéressent aux Alfa Romeo Duetto et bien sûr « osso di seppia » (os de seiche , en référence au profil arrière si personnel) . Les opportunités ne se bousculent pas ; en revanche , fidèles visiteurs de Vincennes en Anciennes , ils ne peuvent pas rater le déjà rituel apéro-vin blanc des historiques du TRRegister .

Par contagion positive , Yves repense alors un essai de la TR5 par André Costa dans l'Auto Journal , et grâce au charme de son cocktail gros 6 cylindres au bruit d'enfer dans une caisse compacte et légère , la voici définitivement hissée en tête du hit- parade .

Mais l'été approche à grand pas et c'est une ...TR6 rouge qu'il va acheter un peu précipitamment à un professionnel francilien , à qui il la rendra tout aussi vite , après le diagnostic sévère des gardiens du TRR . Ils ont détecté, entre autres, une salade un peu ...avariée de numéros chassis et moteur .

Pas de TR cet été- là . Passée cette première déception, puis un nouveau couac sans grande conséquence , les Baudon temporisent et dénichent finalement , chez Classic Car , LA TR5 ; septembre 68 , Primrose Yellow, roues fil , hardtop Surrey et un petit bonus . Dans le bureau du vendeur , un accessoire qu'Yves aura la subtilité d'appeler « véronique » et non pas porte-bagages , et qui lui sera offert en récompense de cette précision . Chez Classic Car , on soigne l'étiquette !

Après 3 semaines de patience pour régler un « petit problème » de boîte de vitesses, Yves prend enfin son volant . Et il ne fait pas semblant : plus de 80000km depuis l'acquisition , dont plusieurs périodes de vacances d'été en Provence . Puissante , souple et assez confortable (les puristes sourient en coin ...), elle apporte à ses nouveaux maîtres, cinq années de service assidu et de réel plaisir , sans un pépin .

Puis sont venus les temps de « moindre enthousiasme » : gourmande, éprouvante par forte chaleur, la TR5 l'est aussi par ses caprices et son appétit en pièces neuves ...Au palmarès des retours en dépanneuse , un allumage électronique et un affolement du thermomètre d'eau : en fait un grippage de calorstat qu'une simple clé de 13 aurait converti en péripétie .

Cependant , elle a aussi brillé dans les sorties du TRRegister (souvent organisées par Yves lui-même) et s'est offert les tours de piste du Mans CLassic à **trois** reprises ! Un article du site « Mémoires des Stands » en a d'ailleurs rendu compte en 2010) maisque c'est court , trois petits tours !

Reste enfin que les voisins , les proches et les passants sont toujours épatés , ce qui fait bien plaisir . Il y a aussi des gens qui , au feu , brandissent leur chéquier en prétendant vouloir l'acheter dans l'instant ; Yves en a rencontré un spécimen ...et il l'a fâché en refusant !

Un petit conseil pour terminer ? Rouler souvent , le plus souvent possible . Et, sous la pluie, se méfier des rond-points (comprendre : rond-points, virages, épingles, freinages, accélérations)

Et quel petit délire graphique aujourd'hui ? Pour un amateur de Bugatti , un croisement douteux qui aurait pu figurer au catalogue Excalibur des années 70 ...

